

Un retour de l'hégémonie belge sur les Flandriennes ?

Au second plan depuis plusieurs années sur les classiques flamandaises, les coureurs belges et l'étonnant Wout Van Aert espèrent redevenir les acteurs majeurs de ces courses pavées.



Jeune espoir confirmé, Van Aert (1er plan) aura pour difficile mission de réaffirmer la suprématie belge sur les classiques flamandaises (crédit photo : l'avenir.net)

Il est loin le temps où la Belgique marchait sur la concurrence. Sur la première décennie du 21^{ème} siècle Tom Boonen et John Museeuw sont les rois des pavées. À eux deux, on compte dix-neuf victoires sur les routes flamandaises. Seul le Suisse, Fabian Cancellara, parvient à venir jouer les troubles fêtes. Depuis, le « Plat Pays » fléchi sur ses propres terres à cause d'une concurrence de plus en plus féroce. Entre 2013 et 2020, les cyclistes belges s'imposent seulement à neuf reprises sur les trente-sept dernières classiques pourtant si chères à leurs yeux. Pour Grégory Ienco, journaliste sportif flamand, les raisons sont multiples : « *on observe une émergence de coureurs étrangers performants qui s'adonnent aux [classiques flamandaises](#). À l'inverse, la Belgique produit beaucoup moins d'athlètes purement développés pour ces courses d'un jour* ».

Les coureurs au plus grand nombre de victoires sur les Flandriennes



Au nombre de victoires, Tom Boonen devance un autre flamand, Rik Van Looy. Le Suisse Fabian Cancellara complète le podium (Inforgam)

Un nouvel espoir nommé Wout Van Aert

Natif d'Herentals (région flamande), Wout Van Aert apparaît comme favori pour les prochaines classiques. Tout un pays l'attend au pied levé. « *Les Belges sont convaincus qu'il rapportera beaucoup de victoires. Ils voient en lui un nouveau Tom Boonen* », affirme Grégory Ienco. Déjà vainqueur de la Strade Bianche et de Milan-San Remo en 2020, le triple champion du monde de cyclo-cross possède les capacités pour briller sur les Flandriennes. Son bagage acquis sur les circuits boueux et son physique puissant font de lui un coureur capable de dompter à sa guise les pavés.

Dans l'ombre de la star de Jumbo-Visma, plusieurs Belges peuvent prétendre redonner à leur nation, la place de n°1 sur les épreuve d'un jour. Parmi eux, [le dernier vainqueur de Milan-San Remo](#), Jasper Stuyvens. Longtemps en retrait, le Flamand explose enfin au grand jour. Pour ramener des victoires de prestige, le peuple flamand peut toujours compter sur les expérimentés Greg Van Avermaet et Philippe Gilbert, vainqueur de Paris-Roubaix en 2019. Avec ses nombreux atouts, le pays du surréalisme devrait retrouver les premiers rôles sur les courses pavées mais la concurrence sera rude.

Une adversité toujours aussi dense

Ils sont nombreux à vouloir performer sur les terres flamandaises. En tête de gondole, on retrouve le phénomène néerlandais, [Mathieu Van Der Poel](#). Le petit-fils de Raymond Poulidor fait fureur partout où il passe. Son explosivité et son panache font de lui une cible quasi intouchable quand il est au meilleur de sa forme. Déjà vainqueur du Tour des Flandres l'an passé, le champion des Pays-Bas se dresse comme le grand rival de Wout Van Aert. « *Sa*

façon atypique de courir le rend imprévisible. Ici, en Flandres, on en fait le grand favori des classiques à venir », indique le journaliste de BX1.

Outre le leader de l'équipe Alpecin-Fenix, bon nombre peuvent inscrire leur nom au palmarès des monuments du cyclisme et éviter une « razzia » belge. De par son sens tactique, Julian Alaphilippe peut prétendre à la première place sur plusieurs courses. Tout comme les anciens du peloton, Peter Sagan et Niki Terpstra. Pour Grégory Ienco, « *notre suprématie de la fin du 20^{ème} au début du 21^{ème} siècle sera difficilement égalable dans les années à venir* ». Début de réponse dès aujourd'hui avec [la 63^{ème} édition du E3 Saxo Bank Classic](#).

Erwan Gendry

Programmes des classiques flamandaises



Quid de Paris-Roubaix ?

Un report inévitable plane au-dessus de la « Reine des Classiques ». Prévu le 11 avril prochain, la course organisée par Amaury Sport Organisation (ASO) est en suspens. L'épreuve cycliste est dépendante de la situation sanitaire. Alors qu'elle se dégrade depuis plusieurs semaines dans les Hauts-de-France, Michel Lalande, préfet de la région se veut pessimiste « *Je vous donnerai une réponse en temps voulu, mais vous pouvez la deviner... Je vois le ciel moins bleu* ». La décision finale de la préfecture devrait intervenir dans les prochains jours. En cas de report, « l'Enfer de Nord » pourrait avoir lieu en octobre prochain.